

# LE TRAIT D'UNION MAG



Spécial Patrimoine

N°89  
Sept. 2025



## La Grange aux Dîmes

La Grange aux Dîmes, inscrite aux Monuments Historiques, est un site emblématique datant du XII<sup>e</sup> siècle, avec son pigeonnier et son architecture médiévale. Témoinnant des pratiques agricoles et des systèmes fiscaux de l'époque, ce lieu unique incarne une part importante de notre patrimoine historique.

Aujourd'hui, la Grange aux Dîmes est régulièrement utilisée pour des événements culturels et des visites patrimoniales, permettant aux visiteurs de découvrir son histoire, son architecture et son impressionnante charpente. La commune de Samoreau s'engage activement à sensibiliser le public à la préservation de ce patrimoine précieux.

La restauration de ce site est cruciale pour conserver son rôle en tant que témoin vivant de notre héritage culturel et pour lui attribuer de nouvelles fonctions.



La Grange aux Dîmes  
2025



L'intérieur de la Grange aux Dîmes



Début du 19<sup>e</sup> siècle



Travaux de ravalement  
2025

Ce projet ambitieux est porté par la Mairie de Samoreau, déterminée à préserver et valoriser ce patrimoine exceptionnel pour les générations futures.

Une grange aux dîmes et un pigeonnier, voilà tout ce qu'il reste de la Ferme de la Grande Cour.

C'est en 1177 que l'Abbaye de Saint Germain-des-prés, acquiert différents biens dans Samoreau dont la Ferme de la Grande Cour.

A l'époque la ferme du Bas-Samoreau, que l'on nommait, la Ferme de la Grande Cour comprenait outre la Grange aux Dîmes, des écuries, une étable, une porcherie, une laiterie, une chapelle, un colombier et un bassin de pisciculture. La ferme possédait également un pressoir à raisin.

La Grange aux Dîmes est inscrite aux Monuments Historiques par arrêté du 30 mars 1926

La Grange aux Dîmes est propriété de la commune depuis 1956.

## Aux origines de Samoreau

Déjà occupé au temps du néolithique, le site constitué des communes de Samoreau, Vulaines et Héricy est bien placé à l'intérieur d'un méandre de la Seine comme Thomery Champagne-sur-Seine et même Saint Mammès.

Cet emplacement leur procurait l'eau nécessaire à leurs besoins mais également les poissons et les gibiers et les silex, matières premières pour confectionner leurs armes et leurs outils. De nombreux silex taillés (burins, grattoirs, perçoirs etc.) trouvés par le docteur Lenez témoignent que des peuplades étaient attirées par le lieu.

Sur le continent et tout particulièrement en Gaule, certains oppidums ont pu être considérés comme les premières formes de villes. Dans l'antiquité, on parle d'un oppidum dominant une boucle de la Seine.

L'étymologie de Samoreau est liée aux racines celtiques « sam » qui veut dire tranquille et « arau » qui signifie eau.

Le nom de la localité est mentionné sous la forme Sémésiolum au XIIe siècles et Samésiolum un siècle plus tard. En 1384 Samoisiau auprès Samoys et en 1500 Samoisseau en Brie. Samoyreau en 1614.

## L'église Saint Pierre

L'église possédait avant 1870 une belle flèche élancée qui fut détruite par la foudre. Avant la Révolution, le clocher abritait deux cloches. L'une d'elles a été descendue et transportée à Melun pour être fondue. Celle qui nous reste, quoique petite, est peut-être l'une des plus anciennes du département.

Elle porte l'inscription suivante :

« L'an 1500 fut faite à Samoisseau en Brie et fut nommée Marie ».

La nef couverte de tuiles, voutée en berceau de style roman, a été très probablement construite au XIII<sup>e</sup> siècle par des moines originaires de l'Abbaye de St Germain-des-Prés.

Construits ultérieurement le chœur et le transept droit, couverts d'ardoises, sont de style gothique tardif comme l'attestent les arcs tiercerons (nervures auxiliaires).



Pose du nouveau clocher  
1987

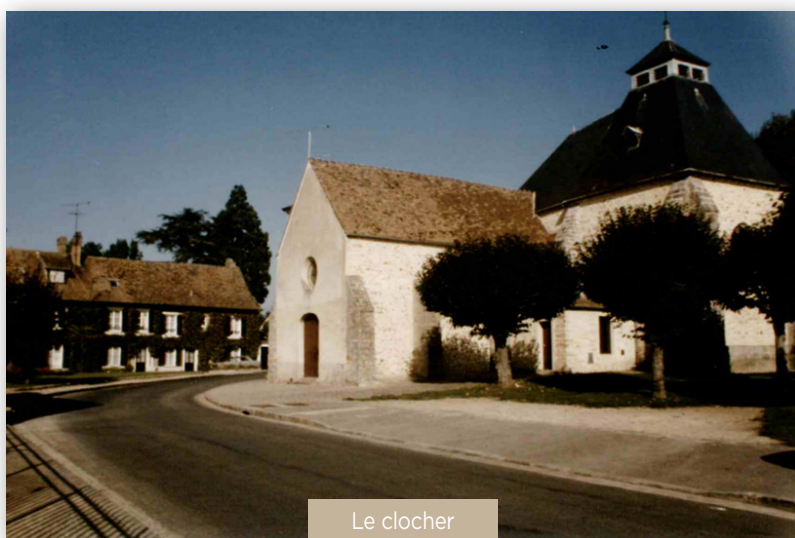


2025

Détruit par la foudre en 1870, l'église a retrouvé son clocher originel en 1987, sous l'égide de William Malfrey, Maire de Samoreau.

La charpente a été réalisée par l'entreprise Robin d'Avon et la couverture par la société Placier de Bellegarde dans le Loiret.

L'église de SAMOREAU, dont le patron est Saint Pierre, est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis Août 1949.



Le clocher  
de 1870 à 1987

# NOTRE PATRIMOINE

## Le pigeonnier



Un texte du 12<sup>e</sup> siècle écrit que la Ferme de la Grande Cour possède un colombier. Un autre écrit de 1384, fait état « d'un coulombier en la ville de Samoisiau emprès Samoys ».

Souvent difficile à dater mais en règle générale les pigeonniers datent du 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle, exceptionnellement du 16<sup>e</sup>.

Le nôtre daterait du 14<sup>e</sup> siècle ce qui en fait un très ancien pigeonnier.

L'intérieur du colombier est tapissé de plus de 1200 boulins qui sont inclus dans la maçonnerie. Une garde au sol d'environ 0,80 cm empêche les rats, fouines et autres nuisibles d'attaquer les pigeons ou de gôber leurs œufs. Au centre, l'échelle tournante simple permet l'accès aux différents niveaux de boulins permettant leur nettoyage et la préhension des pigeonneaux de 4 à 5 semaines destinés à la consommation. Des abreuvoirs étaient disposés au sol avec des mangeoires qui permettaient de nourrir les oiseaux lorsqu'ils restaient enfermés



Pose de la nouvelle charpente  
août 2025

## Stéphane Mallarmé

Né en 1842, Stéphane Mallarmé mène une vie partagée entre l'enseignement de l'anglais et une intense activité littéraire et poétique. Considéré comme l'un des fondateurs du symbolisme, mouvement littéraire de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, il contribue à moderniser la poésie traditionnelle et influence des générations d'écrivains et d'artistes. Il meurt à Valvins le 9 septembre 1898.

À partir de 1893, année où il prend sa retraite anticipée, Mallarmé séjourne de plus en plus régulièrement dans la petite maison de Valvins. Il y loue davantage de pièces, y fait faire d'importants travaux et s'y installe toute la belle saison, d'avril à octobre.

Le 9 septembre 1898, alors âgé de 56 ans, il y meurt d'une crise d'étouffement provoquée par un spasme du larynx. Il est ensuite enterré aux côtés de son fils Anatole au cimetière de Samoreau.



### La tombe de Mallarmé

*Au cimetière, vous découvrirez la tombe de la famille Mallarmé, où reposent Stéphane (1842-1898), son épouse Marie (1835-1910) et leurs enfants Anatole (1871-1879) et Geneviève (1864-1919). Un peu plus loin se trouve la sépulture du gendre de Mallarmé, Edmond Bonniot (1869-1930), et de sa seconde épouse Louise Bonniot-Saquet. Elle est curieusement identique à la tombe des Mallarmé.*

*Juste en face, la tombe de Misia Natanson puis Sert (née Godebska), égypte de la Belle Époque, amie de Mallarmé et de Coco Chanel.*

**Vous pouvez faire un don pour aider à la restauration de la Grange aux Dîmes et du pigeonnier**

FONDATION



DU PATRIMOINE

**Sur notre site internet :**  
[www.fondation-patrimoine.org/101503](http://www.fondation-patrimoine.org/101503)



**Par chèque à l'ordre de :**  
**Fondation du patrimoine,  
la Grange aux Dîmes et son pigeonnier**

A l'adresse suivante :  
Fondation du patrimoine, Ile-de-France  
BP 70289, 75867 PDC Paris 18

**Les dons bénéficient d'une réduction d'impôts.**